

NOTE SUR ISM I, 15

Constantin C. PETOLESCU*

Cuvinte cheie: *Rhemaxos, Phrad[egus], Istros, basileus, decret onorific.*

Mots-clés: *Rhemaxos, Phrad[egus], Istros, basileus, décret honorifique.*

Rezumat: Într-un decret al cetății Istros (ISM I, 15; circa 200 a. Chr.) apar un basileus Πημαξος și fiul său, al cărui nume, fragmentar, a fost completat de editorii anteriori Φραδ[μων?] – totuși fără analogie în onomastica antică. În această notă, autorul propune a completa Φραδ[εγυς, -εγος], nume atestat recent în onomastica geto-dacă (infra, nota 28).

Résumé: Dans un décret de la cité d'Istros (ISM I, 15; ca. 200 av. J.-C.), font leur apparition un basileus Πημαξος et son fils, dont le nom fragmentaire a été intégré par son éditeur Φραδ[μων?] – restitution douteuse, sans analogie dans l'onomastique antique. Dans cette note l'auteur propose de compléter Φραδ[εγυς, -εγος] nom attesté récemment dans l'anthroponymie géto-dace (plus bas, note 28).

Dans le décret de la cité d'Istros honorant Agathoclès, fils d'Antiphilos (ca. 200 av. J.-C.)¹, font leur apparition un basileus Πημαξος et son fils, dont le nom fragmentaire a été intégré par son éditeur Φραδ[μων?]². Cette restitution a été longtemps tacitement acceptée; pourtant elle restait douteuse, sans analogie dans l'onomastique thraco-dace³.

* Constantin C. PETOLESCU: Institut d'Archéologie "Vasile Pârvan", 010667 Bucarest (Secteur 1), str. Henri Coandă, n° 11; e-mail: ccpetolescu@yahoo.fr.

¹ ISM I, 15 (= BE, 1962, 234; 1963, 175; 1964, 300).

² L'intégration du nom du prince gète (dans le contexte épigraphique, à l'accusatif: Φραδ[μωνα]) a été suggérée à l'éditeur, Scarlat Lambrino, par Gustave Glotz; voir la consignation des éditions et des discussions sur cet important décret chez D. M. Pippidi, ISM I, 15 (dans *lemma*).

³ C'est la raison, probablement, pour laquelle ces deux noms ne sont pas retenus dans l'ample répertoire récemment paru: D. Dana, *Onomasticon Thracicum. Répertoire des noms indigènes de Thrace, Macédoine orientale, Mésies, Dacie et Bithynie*, Athènes, 2014 (MELETHMATA, 70), p. 115–117.

I. I. Russu considérait ces deux noms iraniens (scythiques), en complétant le nom du prince Φραδ[ατῆ]⁴; cette intégration est acceptée aussi par V. Cojocaru⁵. En revanche, pour P. O. Karyškovskij, il s'agirait d'un Celte (Galate)⁶.

Récemment, Alexandru Avram, dans l'étude qui accompagne une nouvelle édition du décret histrien honorant Meniskos, fils de Théodoros – qui le récompense pour les résultats de l'ambassade de celui-ci auprès d'Atès, le chef de Scires, une peuplade germanique récemment installée dans l'espace nord-pontique –, propose une nouvelle hypothèse⁷:

„Ces noms ne disent, certes, rien sur l'origine de leurs porteurs: c'est pourquoi l'on a hésité, pour Rhémaxos, entre un roitelet scythe, ce qui rendrait parfaitement compte de la résonance iranienne de son nom, et un dynaste gète censé porter un nom d'emprunt. Le vrai problème est qu'à cette époque, on l'a déjà vu, la région de la Moldavie était dominée, des Carpates orientales jusqu'au Dniestr, par la culture désignée comme Poieniști-Lukaševka, attribuable aux «Bastarnes». D'autre part, les Sarmates ne semblent pas encore avoir fait leur apparition sur le bas Danube. Ceci étant, Rhémaxos n'était-il pas, lui aussi, un Scire, descendant plus ou moins éloigné d'Atès? Après tout, le nom de ce dernier n'a rien de germanique, mais c'est le texte du décret même qui le désigne comme le chef des Scires, peuple germanique. Au vu du contexte révélé par le décret en l'honneur de Méniskos, il est difficile d'imaginer que peu après l'époque d'Atès, si éphémère qu'elle ait pu être, un dynaste scythe ou gète a pris la relève, en remplaçant les Scires déjà solidement installés dans leur contrée – c'est l'archéologie qui le prouve! – et en exigeant des tributs de la part des cités grecques situées au sud des bouches du Danube”.

Et pourtant, une investigation sur l'onomastique thraco-dace semble nous suggérer une solution plus convaincante.

Il s'agit de plusieurs tessons de céramique de luxe découverts lors de fouilles à Inveresk (en Écosse), en 2010, et publiés immédiatement par R.S.O. Tomlin, dont deux exemplaires portent des noms daces incisés dans la pâte cuite: le premier *Deceballi* (au génitif)⁸, l'autre *Drigissa*⁹, représentant les noms des possesseurs des récipients.

⁴ I. I. Russu, *Zoltes și Rhemaxos. Tracii, sciții și Histria în sec. III–II î. e. n.*, Apulum 6 (1967), p. 123–144.

⁵ V. Cojocaru, *Populația zonei nordice și nord-vestice a Pontului Euxin în secolele VI–I a. Chr. pe baza izvoarelor epigrafice*, Iași, 2004, p. 386–388.

⁶ P. O. Karyškovskij, *Istria i ee sosedy na rubeže III–II vv. do n. e.*, VDI (1971), 2, p. 36–56.

⁷ A. Avram, *Les premiers peuples germaniques sur le Bas Danube. Autour du décret SEG, 52, 754*, Studi elenistici (Pise/Rome) 29 (2015), p. 27–76.

⁸ R.S.O. Tomlin, *Roman Britannia in 2011. Inscriptions*, Britannia 43 (2012), p. 416, n° 35; voir aussi AÉ, 2012, 892. Le nom *Decebalus* est fréquemment rencontré en Dacie et Mésie Inférieure; voir à ce propos: D. Dana, *Le nom du roi Décébale: aperçu historiographique et nouvelles données*, dans: *Dacia felix. Studia Michaeli Bărbulescu oblata*, Cluj, 2007, p. 42–47; idem, *Onomasticon Thracicum*, p. 115–117; C. C. Petolescu, *Numele Decebalus în onomastica dacică*, SCIVA 58 (2007), 1–2, p. 11–19 (= idem, *Contribuții la istoria Daciei romane*, I, Bucarest, 2007, p. 91–98); idem, *Dacia. Un mileniu de istorie*², Bucarest, 2014, p. 117, note 205.

Dans le même contexte, l'auteur cité fait mention d'un autre graffiti céramique découvert en 1900 à Wilderspool, Cheshire, et conservé maintenant dans Warrington Museum¹⁰: *Densibali* („propriété de Densibalus”)¹¹; selon Tomlin, ce nom serait une variante de *Decebalus*¹². Par ailleurs, on peut comparer la première partie de ce nom avec *Denzi*¹³, antroponyme très probablement thraco-dace¹⁴. Une variante de ce nom fait son apparition sur un *ostrakon* de Didymoi: Δεζιβαλος¹⁵.

Drigissa, à son tour, est un nom authentique géto-dace¹⁶: il s'agit du nom d'un des neveux de *Zia* (épouse de *Pieporus*, roi des Costoboces)¹⁷, et qu'on retrouve également dans deux inscriptions de Mésie Inférieure¹⁸.

On sait que, simultanément avec l'organisation de la province de Dacie, Trajan a recruté quelques unités auxiliaires de Daces, qui ont été envoyées sur la frontière orientale de l'Empire – dont nous connaissons l'*ala I Dacorum*, stationnée en Cappadoce¹⁹, et la *cohors I Ulpia Dacorum*, stationnée en Syrie²⁰. L'empereur Hadrien organisa à son tour une *cohors I Aelia Dacorum milliaria*, envoyée en Brétagne, sur le *vallum* qui porte le nom de l'empereur (Hadrian's Wall)²¹. Cette troupe est mentionnée dans deux diplômes militaires de cette province des années 127²² et 130/131²³, ainsi que dans un nombre important d'inscriptions²⁴. On croit

L'anthroponyme *Gesubalu(s)* (ISM II, 227; voir aussi *Onomasticon Thracicum*, p. 188) est une forme locale (vulgaire) pour *Decebalus* (C. C. Petolescu, *Contribuții*, I, p. 97, note 205).

⁹ R.S.O. Tomlin, *Britannia* 43 (2012), p. 416, n° 36; voir aussi *AE*, 2012, 893.

¹⁰ RIB II/8, 2503.242; voir R.S.O. Tomlin, *Britannia* 43 (2012), p. 417.

¹¹ L'anthroponyme *Densibalus* est retenu par D. Dana, *Onomasticon Thracicum*, p. 121.

¹² Tomlin compare avec RIB, 1920 (= IDRE, I, 236) et 2501.156; cette dernière inscription (RIB, II/7, 2501.156) provient de Chesters (Cilurnum), Northumberland, sur le vallum d'Hadrien, *ante* 1903; on conserve dans Chesters Museum: DIICIBA [-].

¹³ ILD 757 (= *AE*, 1932, 81).

¹⁴ D. Detschew, *Die thrakischen Sprachreste*, Vienne, 1957, p. 125; I. I. Russu, *Tracii în Dacia romană*, AMN 4 (1967), p. 90; D. Dana, *Onomasticon Thracicum*, p. 123 (avec point d'interrogation).

¹⁵ Cf. D. Dana, *Onomasticon Thracicum*, p. 125, avec la remarque: “Nom authentique, ou graphie erronée de Δεκιβαλος? (la lecture est certaine)”. L'anthroponyme *Gesubalu(s)* (ISM II, 227 ; voir aussi D. Dana, *Onomasticon Thracicum*, p. 188) est probablement une forme (prononciation) vulgaire (rustique) pour *Decebalus* (C. C. Petolescu, *Contribuții*, I, p. 97, note 205).

¹⁶ Voir *supra*, note 9.

¹⁷ IDRE I, 69 (= CIL VI, 1801; ILS 854).

¹⁸ CIL, III, 14421 et 14507.

¹⁹ Voir C. C. Petolescu, *Auxilia Daciae. Contribuție la istoria militară a Daciei romane*, Bucarest, 2002, p. 147, n° 81; idem, *Dacia. Un mileniu de istorie*², Bucarest, 2014, p. 226.

²⁰ Idem, *Auxilia Daciae*, p. 148, n° 82; idem, *Dacia. Un mileniu de istorie*², p. 227.

²¹ I. I. Russu, *Daco-geții în Imperiul Roman (în afara provinciei Dacia Traiană)*, Bucarest, 1980, p. 29–33. C. C. Petolescu, *Auxilia Daciae*, p. 148–151, n° 83; idem, *Dacia. Un mileniu de istorie*², p. 227; Tony Willmott, *Cohors I Aelia Dacorum: a Dacian Unit an Hadrian's Wall*, AMN 39 (I), 2001 (2003), p. 103–122.

²² W. Eck & A. Pangerl, *Neue Diplome für die Hilfstruppen von Britannia*, ZPE 162 (2007), p. 223–225, n° 1 (= *AE*, 2007, 1768; 20 août 127); voir aussi. 225–226, n° 2 (= *AE*, 2007, 1769; sans datation précise).

²³ P. Weiss, *Neue Militärdiplome für den Exercitus von Britannia*, ZPE 156 (2006), p. 245–251, nr. 1; *AE*, 2006, 1836.

que la troupe compléta successivement et longtemps ses effectifs avec des recrues issues de la patrie d'origine, comme semble indiquer les deux inscriptions placées par la troupe à Birdoswald (Camboglanna) sur lesquelles est représenté le sabre dacique (*falx*)²⁵. Des environs de Birdoswald provient une autre inscription fragmentaire faisant mention à un *Decebalus* et à un *Blae[- - -]*²⁶, peut-être deux enfants. De même, d'Aballava provient une autre inscription faisant mention à un *Iul(ius) Pi[-]tinus, civis Dacus*²⁷.

Dans le même contexte d'Inveresk (en Écosse) évoqué plus haut, nous remarquons un autre tesson, portant l'inscription *Fradegei* – un nom au génitif, celui du possesseur du plat²⁸; R. S. O. Tomlin ne se décide pas quant à son origine. Nous le considérons également comme un nom dace: la particule *degus* est attestée dans l'anthroponymie thrace²⁹. Par conséquent, cet anthroponyme permettrait de compléter le nom du prince gète (gète-dace) Φραδ[- - -], le fils du *basileus* Πημαξος de l'important décret histrien mentionné au début de notre investigation: Φραδ[εγης, -εγος]. On pourrait le considérer ainsi – pourquoi pas? – un chaînon manquant de la longue file des rois gète-daces à partir de Dromichaites et Zalmodegikos jusqu'à Byrebistas*.

²⁴ IDR I, 201–240.

²⁵ IDRE I, 201 et 203.

²⁶ IDRE II, 236; voir D. Dana, *Onomasticon Thracicum*, p. 415 (cf. p. 62): *Blae[gissa]*.

²⁷ RIB I, 2046 (= CIL, VIII, 944; IDRE, I, 241). Ce personnage n'est pas retenu dans le récent *Onomasticon Thracicum*.

²⁸ R.S.O. Tonlin, *Britannia* 43 (2012), p. 417, n° 37; AÉ, 2012, 894.

²⁹ *Onomasticon Thracicum*, p. 106. Voir encore *Zu-degi-tulp (CIL III, 7481 = ISM IV, 66; D. Dana, *Notes épigraphiques et onomastiques (Scythie Mineure/Dobroudja) (I)*, Pontica 47 (2014), p. 472, Zalmo-degi-kos (ISM I, 8) et même Χόρα Δάγει (ISM I, 78).

* Suite à la demande expresse de l'auteur, la rédaction a retenu les notes dans leur forme complète, où se retrouvent les références bibliographiques.